



# FOYERS SONACOTRA EN LUTTE

44e mois  
DE GREVE  
DES LOYERS

Pour nous contacter,

écrire au

14, rue de Nanteuil,

75015 Paris

***MALGRE LES MENACES DE  
STOLERU ET LA SONACOTRA,  
LA GREVE S'ETEND***



Mobilisation de Metz, le 12 Aout 1978

## DANS LA REGION DE L'EST, 23 FOYERS A L'OFFENSIVE AVEC LE COMITE DE COORDINATION

Ils étaient 1200 travailleurs français et immigrés au rendez-vous (Place de la République).

A la suite du procès du 25 juillet 1978, le tribunal de Metz a ordonné l'expulsion des 9 résidents. Ils devaient quitter le foyer le 15 août. Les résidents ont riposté. Jamais une manifestation n'a eut autant de succès et de monde dans cette grande ville de la Moselle. Les résidents sont venus de tous les coins : Metz, Nancy, Homécourt, Woippy, Thionville et même de Strasbourg etc... Les résidents ont finalement obtenu un appel. A la suite de la journée porte ouverte à Florange, le Comité de Coordination et les Comités des résidents ont dénoncé ces attitudes de répression.

Cette année, la Sonacotra a choisi la période des vacances pour assigner des centaines de résidents, (la plupart des délégués) devant quelques dizaines de tribunaux dans toute la France.

Le Comité de soutien de Metz et Thionville ont invité les travailleurs français à soutenir la lutte des résidents des foyers Sonacotra pour la satisfaction de leurs justes revendications.

Dans la région de l'Est, la mobilisation s'étend : les foyers de Metz (Metz Sablon, Woippy I et II) du secteur de Thionville (Yutz, Uckange, Marspich, Vitry sur Orne) les foyers de Moyeuvre, Homécourt, Longwy et de Nancy (1, 2 et 3) ont rejoint la lutte et la Coordination.

Dans tous les foyers, les résidents vivent des conditions de logement et de vie inadmissibles. Par exemple, au foyer d'Uckange, coincés dans la bretelle d'autoroute, ils vivent à 4 par chambre pour 240 F, par lit évidemment.

Et ces conditions ne sont pas unies aux foyers Sonacotra, mais ce sont celles de l'ensemble des foyers immigrés (AMLI à Florange) AMLI, Association Mosellane pour le logement des immigrés. Foyer de Merlebach.

Malgré les intimidations et les menaces d'expulsion, la lutte se renforce de plus en plus. A Metz, les résidents vont organiser un grand meeting le 23.09.78 au Théâtre municipal de Thionville, pour dénoncer ces expulsions et ces jugements racistes, contre les mesures racistes de Stolérus.

Depuis plus de trois mois, en Lorraine, nous les résidents des foyers SONACOTRA de Yutz, Florange, Uckange, Marspich, Homécourt, Vitry sur Orne, Moyeuvre, Longwy, Nancy, Essey les Nancy, Pompey,

Merlebach, Forbach, Woippy I et II, Metz-Sablon (ces trois derniers foyers messins depuis février 78) et tous les autres foyers de la Coordination, nous sommes en grève illimitée des loyers.

### Pourquoi nous luttons ...

... Contre le loyer trop cher (270 F environ) pour une cage à lapin de 4 à 5 mètres carrés. Nos chambres sont séparées par des cloisons en contre-plaqué ne respectant ni les règles d'hygiène et de sécurité. Nous avons un WC, une douche, une cuisine minuscule avec trois réchauds pour dix résidents.

... Le renvoi des gérants racistes et le remplacement par de simples concierges (comme en HLM)

... Les propres revendications de chaque foyer.

La SONACOTRA est une société de logement mixte qui construit des foyers pour les travailleurs en prélevant l'argent du F.A.S. (allocations familiales) qui n'a pas été versé aux familles restées au pays d'origine. AINSI NOUS PAYONS DEUX FOIS LE LOYER

Aujourd'hui, nous sommes 125 foyers en lutte sur LA MEME PLATE-FORME REVENDICATIVE, et nous subissons des attaques de partout (de la Sonacotra, de Stolérus et de tous ses alliés) pour briser la grève.

### Les attaques politiques des faux amis

Les dirigeants de l'Amicale des Algériens (dont M. Bouceta) sont venus au foyer de Florange en disant aux résidents : "Payez les loyers ou vous serez tous expulsés".

Comme l'Amicale qui s'entend très bien avec le PCF contre l'intérêt des travailleurs, un dirigeant de la fédération de Moselle du PCF nous a menacé que si nous continuons la grève des camions militaires viendront nous chercher pour nous expulser.

Nous avons compris que les dirigeants du PCF et de l'Amicale ne nous soutiennent pas du tout, mais au contraire ils nous provoquent, nous menacent comme Stolérus et la Sonacotra.

Le PCF a essayé de récupérer notre lutte en voulant organiser un "grand meeting" le jeudi 24 août à 17 H à Fameck avec le député de Moselle De Piétri et de la députée de Seine-St-Denis et pourtant depuis quatre ans que la lutte dure dans sa région jamais cette dirigeante du PCF ne nous a soutenu. Au contraire, elle dénonce toujours notre Comité de Coordination comme "gauchiste et irresponsable".

Bien sûr, malgré les tracts, malgré des cars avec mégaphone qui ont fait le tour des foyers AUCUN résident n'a participé à leur meeting et nous avons bien compris que ces dirigeants ne nous soutiennent pas.

Les camarades français qui acceptent la base de notre plateforme revendicative ont été dénoncés comme "gauchistes, diviseurs, irresponsables" par le PCF. QUI SONT LES VRAIS DIVISEURS ? Ce ne sont pas les résidents, ni le

DIMANCHE 13 AOUT 1978 DE 14 A 22 H

### FOYERS SONACOTRA EN GREVE SOLIDARITE

Visite de chambre / Montage diapo. Chant / Meeting Buffet - buvette etc...



... Contre l'absence totale de liberté (interdiction de visite, de réunion etc...)

... Contre les gérants racistes (qui sont des anciens militaires qui ont fait la guerre en Indochine, en Algérie Maroc, Tunisie...)

### Nous réclamons ...

... La reconnaissance par écrit du comité de résidents de chaque foyer élu démocratiquement et de notre Comité de Coordination qui les regroupe, seul représentant légitime des résidents en grève.

... La baisse du loyer actuel de 100 F et son blocage.

... Le changement du règlement intérieur.

Comité de Co-ordination, ni les travailleurs français qui nous soutiennent, MAIS LES DIRIGEANTS DU PCF qui veulent briser la grève, veulent négocier à la place des résidents et de la Co-ordination ainsi que certaines directions confédérales (CGT, CFDT, FO...)

C'EST NOUS RESIDENTS qui menons et dirigeons la lutte, c'est avec nous, avec notre COMITE DE COORDINATION de négocier avec la Sonacotra pour la satisfaction de nos revendications.

Depuis 1957, où a été créée la Sonacotra, ces gens (les dirigeants du PCF, CGT, CFDT, etc...) connaissent nos conditions de vie et de logement, mais jamais n'ont réclamé nos droits. Mais maintenant que nous luttons, ils veulent négocier derrière notre dos sans demander notre avis et sans reconnaître NOTRE PLATE-FORME REVENDICATIVE.

Les directions CGT, CFDT ont refusé d'appeler les militants de base, les travailleurs à participer à notre manifestation. On voudrait bien que la CFDT ait une position claire avec les travailleurs français et immigrés. Le 23 août 1978, au cours d'une entrevue d'une délégation de la coordination et des résidents avec le responsable et son secrétaire de la CFDT-Moselle, ceux-ci une fois encore, ont refusé de reconnaître notre Plate-forme revendicative et le Comité de Co-ordination. Mais nous avons confiance dans le soutien que nous apporteront les syndicalistes de base, CAR NOS INTERETS

SONT LES MEMES. Nous les appelons à demander des comptes à leurs responsables qui refusent de soutenir une lutte de travailleurs.

### Les attaques de la SONACOTRA et de ses alliés

- La Sonacotra nous attaque en justice pour le non-paiement des loyers et veut nous expulser, mais grâce à la détermination des résidents et des camarades français qui nous soutiennent, la manifestation d'un millier de personnes le 12 AOUT à METZ a empêché d'appliquer la décision du tribunal d'expulser 9 délégués des foyers de METZ.

Ce n'est pas grâce aux dirigeants du PCF comme ils osent le dire (les expulsions auraient soi-disant été empêchées grâce à leur intervention à la préfecture), mais GRACE A LA MANIFESTATION.

- Des fascistes attaquent un résident isolé à l'entrée du foyer de YUTZ.

- A FLORANGE, sous prétexte d'une soi-disant "alerte à la bombe", la police, accompagnée d'un dirigeant de l'amicale (toujours M. BOUCETA), fouille le foyer. On peut se demander par quel hasard la police et l'Amicale se trouvent ensemble.

Toujours à Florange, le gérant raciste ne distribue pas le courrier régulièrement aux résidents. Il a bloqué une chambre d'un ré-

sident, ainsi la Sonacotra se met contre la justice : elle n'a pas le droit de bloquer la chambre des résidents en vacances; la justice a été obligée de le reconnaître le 8 août 1977 à PARIS.

- Egalement au foyer AMLI d'Eban-ge, la gérante a provoqué les résidents et leur comité, en les menaçant de les faire licencier par SOLLAC-SACTLOR. Elle nous insulte : "Vous les Algériens vous aimez coucher à trois par chambre" ou encore "J'ai un film. Je vous le ferai projeter et vous verrez si les plus malheureux sont ceux qui sont en Algérie ou ceux qui sont en France".

Tous les gérants de la Sonacotra, d'AMLI, etc... sont racistes.

- L'intervention de la police contre plusieurs de nos camarades à la demande des gérants racistes des foyers de MERLEBACH et FORBACH lors d'une visite aux camarades de ces foyers. Particulièrement au foyer de Merlebach où la municipalité socialiste (PS) entasse 5 travailleurs immigrés par chambre pour mieux les exploiter, paye un gérant raciste pour isoler les résidents et mieux cacher la vérité.

Ce ne sont pas les intimidations ou les provocations de la Sonacotra, des gérants racistes et de tous ses alliés qui nous feront peur. Nous continuerons la lutte jusqu'à la victoire avec l'aide des travailleurs français et immigrés.

### La Déclaration de la Fédération PCF de l'Essonne :

Massy le 21.08.78

Comité de Co-ordination des Foyers Sonacotra  
18 rue Ampère Massy

"La Fédération de l'Essonne du PCF, la section de Massy soutiennent les justes revendications des résidents des foyers Sonacotra exige la suppression de toutes sanctions et poursuites à bas l'autoritarisme vive les libertés vive l'union des travailleurs

L'UD CGT 91 a déclaré le 22 août, lors de la mobilisation au tribunal de Longjumeau qu'elle est contre l'attitude des UD CGT du 94 et 93 qui ont pris position contre les résidents et contre le Comité de Co-ordination.

L'Humanité jeudi 6 juin 1978 :

"Il (Stoléru) est aidé dans sa tâche par l'attitude irresponsable du "Comité de coordination des foyers SONACOTRA en grève" impulsé par des gauchistes de tous bords. Le comité appelle à une grève illimitée et totale des loyers. Ce mot d'ordre irresponsable place les travailleurs immigrés dans une si-

### ils ont dit...

tuation difficile.

Non seulement il les place sous les coups de la répression mais il les isole en prétendant agir "indépendamment de toutes organisations syndicales ou politiques" (en italiques dans le texte de l'article). Il coupe la lutte des travailleurs immigrés de la lutte de l'ensemble de la classe ouvrière de France et la prive ainsi de toute efficacité! "Aujourd'hui ce sont 86 travailleurs immigrés qui font les frais des méthodes de lutte aventuristes du comité de coordination. Ce dernier, après avoir affirmé qu'il était le seul défenseur habilité des résidents, prétend aujourd'hui que ce sont les communistes, entre autres, qui isolent les travailleurs immigrés.

El Moujahid vient de faire paraître un article sur l'éventuelle constitution d'une commission chargée de "réformer la vie dans les foyers" et "l'hébergement collectif des travailleurs immigrés, ses difficultés et les remèdes possibles".

En attendant de savoir ce qu'il propose, nous ne pouvons nous prononcer.

El Moujahid parle aussi de notre lutte en oubliant l'essentiel : notre plate-forme revendicatrice commune à tous les

foyers. Il dit que nos revendications sont "diverses et varient suivant les foyers". De plus, il dit que nous sommes "soutenus par les partis politiques de gauche et les organisations syndicales démocratiques" C'est archi-faux. Que El Moujahid aille voir sur le terrain et juge du soutien de ces organisations. Nous signalons que beaucoup d'autres journaux recueillent des informations faussent au lieu d'aller dans les foyers ou de s'adresser au Comité de Co-ordination.

Dans le "Monde" du 11 juillet 1978, la Sonacotra s'est permis d'insérer une demi page de publicité qui a coûté 2 millions.

Nous comprenons que Le "Monde" ne peut pas se priver de ces deux millions, mais nous rappelons que cet argent nous appartient. La Sonacotra nous vole et investit cet argent dans des publicités mensongères. Exemple: - "loger en foyer, c'est avoir une chambre à soi, disposer d'équipements collectifs et de prestations hôtelières" ou mieux - "loger en foyer, c'est pouvoir se faire entendre, un comité représente les résidents" - "loger en foyer, c'est dans 200 cas payer moins de 9,50 F par jour"



# LES VACANCES, MOMENT CHOISI POUR LA REPRESSION

Après l'augmentation de 6,5 % dans tous les foyers, alors que les loyers sont trop élevés, la Sonacotra et Stoléru veulent appliquer ces hausses par l'intimidation des résidents en les menaçants d'expulsion s'ils ne paient pas leur loyer.

Stoléru a déclaré à la Télévision, à l'émission "Mosaïque" (FR3) que la situation devait redevenir "normale" dès le 1er juillet dans tous les foyers.

La situation ne deviendra pas normale avec les menaces, les intimidations, les expulsions et la violence.

La situation ne deviendra normale qu'après une négociation avec le Comité de Coordination sur les revendications des résidents.

C'est ainsi que notre lutte s'est développée dans toute la France, malgré les menaces de Stoléru et de la Sonacotra.

En pleines vacances, les résidents ont fait la preuve de leur détermination en accompagnant leurs camarades inculpés devant les tribunaux.

Nous avons montré que rien ne peut nous arrêter jusqu'à la victoire totale.

Au tribunal de Sannois, il y avait 3 000 travailleurs français-immigrés, au tribunal de Nanterre ils étaient 1 000, et à toutes les autres mobilisations il y avait entre 300 et 400 travailleurs français-immigrés.

- Gambetta 03.10
- Nanterre 25.09
- Bobigny 14.09
- Champigny } 05.10
- Plessis-Tréville }
- Dunkerque 20.09

**Dernière minute : le tribunal de Pontoise s'est déclaré incompétent pour les 2 foyers d'Argenteuil, le 30.08.78.**

Si on fait le bilan : les attaques de la Sonacotra contre les résidents en pleine période de vacances ont pour but de briser pour de bon cette lutte.

La Sonacotra attaque d'abord 25 foyers, dans chaque foyer 4 à 5 résidents et délégués. La majorité dans la région parisienne. Il y avait environ 50 foyers en grève en France, depuis ces attaques, plus de 50 nouveaux foyers se sont mis en grève.

Tous les jugements sont renvoyés à septembre ou octobre.

### 1re DEFAITE DE LA SONACOTRA

Le 8 août : résultat du jugement de Rambouillet sur le foyer d'E-lancourt. Voilà un extrait du jugement prononcé après que le juge se soit déplacé dans le foyer :

"La suspension du paiement des redevances est justifiée par le comportement de la SONACOTRA. L'expulsion des cinq résidents choisis au hasard, pour mettre fin au préjudice en découlant pour la SONACOTRA, ne peut être ordonnée. Leur participation à un mouvement de protestation justifié ne peut leur être reprochée. Cette mesure, contraire à la mission de logement social assurée par la SONACOTRA, ne paraît pas, en l'absence de démarche de la SONACOTRA pour exécuter ses obligations, et de tentative d'ouverture des négociations, la seule issue possible du conflit, compte tenu de ses causes. Il n'y a pas lieu, en conséquence, à faire droit à la demande en expulsion."

### 2e DEFAITE DE LA SONACOTRA

A Strasbourg, le juge s'est déclaré incompétent et a condamné la Sonacotra qui n'a pas respecté ses engagements sur le protocole d'accord de 1976.

### 3e DEFAITE DE LA SONACOTRA

A Metz, le juge a condamné 9 délégués à quitter le foyer avant le 14 août. C'est grâce à la grande mobilisation des résidents et au renforcement des autres foyers qui n'étaient pas en grève que la décision n'a pas été appliquée.

- Strasbourg incompétence
  - Metz condamnation 15.08
  - Metz appel 27.09
- 4e DEFAITE DE LA SONACOTRA

La Sonacotra passe à une autre attaque : ce sont les référés en plein week-end du 15 août, au moment où la majorité des travailleurs sont en vacances. Elle fait passer en justice 8 foyers, dont le foyer de Dunkerque.

Là aussi, la tactique de la Sonacotra c'est d'attaquer surtout les résidents qui sont en vacances pour que la mobilisation ne se fasse pas.

### 5e DEFAITE DE LA SONACOTRA

Toutes les mobilisations ont eu lieu, malgré que 4 foyers passaient le même jour.

La Sonacotra a été tellement surprise par l'ampleur de ces mobilisations que son avocat a déclaré à Pontoise : "Monsieur le Juge, nous avons convoqué 5 résidents, on ne voit pas pourquoi les autres résidents sont là". La réponse de notre avocat Maître RODRIGUE : "Ce que vous avez oublié de dire à Monsieur le Juge, c'est qu'il y a plus de 80 % de grévistes, et que les autres résidents sont concernés de la même façon".

La Sonacotra veut gagner le jugement avec des photos, son avocat en a amené une belle collection pour le juge.

Si la Sonacotra veut maintenant se justifier avec des photos, nous avons de notre côté une très bonne collection de photos sur les foyers. Ça veut dire aussi que la Sonacotra n'a plus rien à dire pour se justifier.

### 6e DEFAITE DE LA SONACOTRA

Les référés n'ont pas marché. Exemple à Nanterre, renvoi au 25 septembre, c'est-à-dire un mois plus tard. Alors que le référé est une procédure d'urgence : le jugement et la décision sont rendus en 10 jours normalement.

### DECISION

- Saint Maur 25.09
  - Chelles } 25.09
  - Torcy }
  - Noisiel }
  - Sannois } 25.09
  - Argenteuil }
  - Ivry 06.10
  - Ste Geneviève 02.10
  - Chilly 02.10
  - Argenteuil } 30.08
  - Argenteuil }
  - Massy 08.09
- RENVOI
- Montreuil 20.09
  - Pierrefitte } 13.10
  - Saint Denis }
  - Ermoht 22.09
  - Villejuif 27.09
  - Nanterre 26.09

*Handwritten notes and stamps at the bottom right of the page, including a signature and various administrative markings.*

## Les résidents informent...Les résidents informent...Les résidents informent...Les résidents info

Lors du meeting du 27 juillet à Villejuif, organisé par l'Union Départementale du Val de Marne. La CGT s'est permis encore une fois de négocier sur le dos des résidents. Précisément, des foyers qui n'ont pas de liens avec le Comité de Coordination. Cette négociation ne dit rien sur la baisse des loyers, ni du départ des gérants racistes, ni sur les règlements intérieurs des foyers.

Dans son intervention, le secrétaire de l'UD CGT s'adressa aux résidents en calomniant le comité de coordination. Hélas pour lui, quelques membres du Comité de Coordination étaient présents et des membres des comités de soutien, qui le démentirent sur le champ, ce qui mit fin à leur fameux meeting. Nous ne comprenons pas l'attitude des dirigeants de la CGT, car, pour nous ils doivent défendre l'intérêt des travailleurs, mais ils pré-

Comité de Coordination, ils voyaient derrière eux un car de flics stationnant devant le foyer. Décidément, quand la CGT arrive la première, il n'y a pas de place pour le Comité de Coordination.

L'Union Départementale CFDT du Val de Marne a tenu une réunion le 23.08.78 avec le Comité de résidents d'Ivry et le Comité de Coordination. La réunion fut dans l'ensemble positive, car l'UD CFDT du Val de Marne reconnaît le Comité de Coordination comme seul représentant des foyers en lutte. Les délégués CFDT étaient présents lors des procès à Ivry, Villejuif et Créteil, ils apportèrent leur soutien contre les expulsions et les saisies-arrêts sur les salaires.

L'UD CFDT du Val de Marne entend apporter un soutien d'infor-

ment pas créés démocratiquement. Ce qu'ils veulent, c'est que l'on recommence tout, heureusement pour nous, certains camarades de la CFDT nous soutiennent et font un travail de propagande auprès de leurs camarades. Nous espérons qu'un jour tous les travailleurs pourront comprendre. Actuellement, plusieurs Unions Locales et Unions Départementales soutiennent la lutte. Nous ne pouvons que remercier à travers ces colonnes tous les camarades de soutien.

Au foyer de Vitry sur Orne (57) une fois, avant la grève, la femme de ménage nettoyait le couloir, elle a dit à un résident de ne pas passer. Il est passé quand même. La femme de ménage est allée voir le gérant. Le gérant a frappé le résident de deux coups de poing, et les gendarmes ont expulsé le résident du foyer, car le gérant était le copain des gendarmes.

Les 17 foyers de la région Est boycottent les bars de la Sonacotra.

En 1977, la Sonacotra a construit en France 5620 nouveaux "cercueils" de 4 à 7 m<sup>2</sup>. Elle prévoit la construction de 516 autres "cercueils" indique son dossier n° 3.

Le barman du foyer de Florange donne les clefs des résidents qui partent pour les vacances pour les louer à d'autres travailleurs immigrés.

A Strasbourg, lors de la manifestation devant le tribunal, un photographe du journal "Les Dernières Nouvelles d'Alsace" a photographié un délégué en gros plan. La photo est parue dans le journal, et ce résident a été menacé par son patron. Le Comité de résidents et le soutien avaient pourtant interdit de prendre des photos.

Affaire à suivre...

### «Portes ouvertes» à Nanterre, les 16 et 17 septembre

Le Comité de résidents de Nanterre invite tous les travailleurs Français-Immigrés à venir très nombreux à deux grandes journées "Porte ouverte" les 16 et 17 septembre, à Nanterre - 4 et 6 rue des Sorbiers 92 Nanterre. Contre la répression, les attentats, les intimidations et les expulsions racistes.

PAS DE NEGOCIATIONS FOYER PAR FOYER



férent diviser les résidents des foyers et en même temps, diriger cette lutte et négocier à leur façon. Pour nous, cette lutte est une longue lutte, une lutte exemplaire, personne ne pourra négocier la la place du Comité de Coordination, seul représentant des foyers en lutte. Nous espérons que nos camarades qui se sont trompés de route, regagneront le Comité de Coordination s'ils espèrent un jour, remporter la victoire, une victoire de toute la classe ouvrière.

Au foyer de Corbeil 48, quai Bourgoin, dans la nuit du 26 août 1978, lors du passage du Comité de Coordination, les résidents de ce foyer semblaient s'intéresser à la discussion. Malheureusement, un certain résident se faisant passer pour le président du Comité de résidents menaçait les camarades.

Dans sa crise, il disait à nos camarades qu'il est de la CGT et que tous les résidents sont de la CGT et qu'on avait aucun droit de parler aux résidents. Le seul à qui on pouvait parler n'était autre que lui-même. Juste au départ des membres du

mation auprès des travailleurs français dans les usines et sur les chantiers. Ce qui est primordial pour nous, travailleurs immigrés en lutte, c'est que les travailleurs français puissent savoir un jour le vrai problème qui nous préoccupe. Ce n'est pas le fait de dire que les travailleurs immigrés refusent de payer leur loyer, mais de savoir les raisons qui les poussent à ne pas payer leur loyer.

En tout cas, pour nous, Comité de Coordination, il ne suffit pas de dire soutenir la lutte, nous comptons beaucoup sur le soutien pratique et les actes. L'avenir nous le dira, les organisations et les partis politiques qui nous soutiennent réellement et sans arrière-pensées.

L'Union Départementale CFDT Moselle a tenu deux réunions avec les Comités des résidents et le Comité de Coordination. Bien sûr il a fallu 2 réunions pour que l'UD CFDT de la Moselle lève le masque. Elle suit tout simplement la Direction CFDT qui s'obstine à ne pas reconnaître le Comité de Coordination. L'UD CFDT de la Moselle prétend que les Comités des résidents ne

# La Sonacotra et ses provocations

La Sonacotra a tout fait pour arrêter cette grande lutte des travailleurs : Expulsions, intimidations, répression, saisie-arrêt sur nos salaires, blocage des chambres, et maintenant la Sonacotra passe à de nouvelles attaques :

1° faire passer en justice tous les foyers, naturellement 4 à 6 résidents par foyer, en plein été.

2° créer des provocations à l'intérieur des foyers

"Afin de préparer l'opinion à une répression policière accrue et à des expulsions de France, Stoléru a lancé, avec l'appui de nombreux journaux, une campagne de dénigrement qui s'amplifie depuis quelques semaines. Tous les prétextes sont bons pour essayer de faire passer les grévistes pour des voyous et des assassins. Des résidents se bagarrent à cause de la fatigue, de la misère, de l'abus de l'alcool (qui rentre quelquefois dans les foyers grâce à la police, car les résidents sont opposés à la vente d'alcool au bar) ? Pour Stoléru, ce n'est pas la faute des patrons et de la Sonacotra, mais du Comité de Coordination. Un meurtre est commis, comme à Bagnolet le 22 juillet, par un résident dénoncé depuis longtemps comme un individu louche protégé par la Sonacotra ? Pour les journaux vendus, c'est la faute du Comité de Coordination. Nous savons que la Sonacotra et la bourgeoisie utiliseront tous les moyens de mensonge et d'intimidation dont elle dispose pour tenter de briser notre lutte, les attaques et agressions toujours impunies, les insolences et les provocations des gérants racistes (incendie à Nanterre le 11 juillet, coups de carabine quel-

que temps plus tard blessant deux résidents). Ainsi, à Romain Rolland (Saint-Denis), le 21 juillet, le veilleur de nuit qui a une longue habitude de tirer avec des armes à feu dans le foyer, couvert par le gérant, la police et la municipalité qui veulent cacher ces faits, a grièvement blessé un gréviste à coups de barre de fer. Mais ces intimidations ne nous feront pas céder.

## Au foyer de Massy rue Ampère

Le comité de résidents a convoqué une assemblée générale pour la mobilisation du 22 août devant le Tribunal de Longjumeau. A cette assemblée générale, le Comité de coordination était présent pour passer les films et un montage diapo. Au début de l'assemblée générale, huit provocateurs, dont sept n'habitent pas au foyer (parmi eux un membre du personnel de service et l'ancien barman du foyer), ont essayé de saboter l'assemblée générale. Et les résidents ont protesté contre leur présence. Après l'assemblée générale et les films, ce groupe a voulu provoquer un délégué, mais ça n'a pas marché. Nous avons ramassé le matériel et nous sommes sortis. Juste devant les voitures un des provocateurs a insulté de tous les noms le camarade de la coordination et il a sauté sur lui pour le tabasser. Le camarade s'est défendu, à ce moment là le provocateur est revenu avec deux bouteilles, il en a lancé une, mais personne n'a été touché. Les résidents présents ont sauté sur lui, les camarades de la coordination ainsi que les membres du comité du soutien ont pris les voitures et sont partis très rapidement mais ont été poursuivis par les provocateurs qui ont tenté plusieurs fois de provoquer un accident, qui n'a pas eu lieu, heureusement.

Nous nous sommes réfugiés dans l'autre foyer de Massy. Puis deux délégués accompagnés de deux membres du soutien sont retournés au foyer Ampère pour voir où en était la situation. Une voiture et deux cars de flics étaient venus. Les flics armés de matraques cherchaient les deux délégués qui avaient été provoqués. L'adjoint du directeur a ouvert aux flics les portes des chambres des deux délégués, qui heureusement n'y étaient pas.

Nous avons alors décidé de faire une pétition et de préparer une mobilisation encore plus importante pour éviter toute nouvelle tentative de provocation, que ce soit des flics ou du groupe de provocateurs, et pour riposter à ces ma-

nœuvres de sabotage.

Nous avons ensuite fait appel (à 4 h du matin !) à des camarades du soutien pour la mobilisation.

Malgré toutes ces provocations, la mobilisation a eu lieu, plus importante même, avec la présence de très nombreux travailleurs français-immigrés.

Si la Sonacotra croit qu'un essai de sabotage à la veille d'une mobilisation peut nous arrêter, elle se trompe, car c'est là que la mobilisation se fait beaucoup plus forte.

Au foyer Romain Rolland en grève depuis 3 ans et demi, le gérant et la Sonacotra ont tout fait pour diviser les résidents entre nationalités. Le veilleur de nuit Bouhafis Omar provoque les résidents grévistes.

Au mois d'avril 1977 et au mois de mars 1978 il s'est entraîné à tirer des coups de feu au bar la police est venu voir, mais elle ne lui a rien fait, car il travaille avec la police, il l'invite à son café du coin à manger du bon couscous.

Le comité de résidents de Saint Denis a dénoncé ces provocateurs. C'est le même veilleur de nuit qui prend une barre de fer et tabasse un résident-gréviste, il a une double fracture du crâne et une côte cassée.

Camarades soyons vigilants

LAMENOISE Roger  
Foyer-Hôtel SONACOTRA  
APT. 145  
Rue de la Plaine Basse  
91200 ATHIS-MONS

Au Comité de Coordination des Foyers  
Sonacotra en grève.

ATHIS-MONS, le 4 juillet 1976.

Chers Camarades,

Je me permets de vous faire savoir que je suis délégué français au Comité de résidents de notre foyer-hôtel.

Le jeudi 22.6.78 à 17 h, j'étais couché dans ma chambre (le jeudi est mon jour de repos), j'entendis soudain frapper à ma porte. De mon lit, je répondis qui-est-ce ? Pas de réponse, mais par contre, un bruit de clé dans la serrure. C'était le gérant qui venait essayer de me persuader de laisser tomber mes camarades travailleurs dans la lutte qu'ils mènent actuellement.

Pour ma part, j'estime ces procédés illégaux étant donné que je ne lui avais pas donné mon accord pour qu'il puisse pénétrer dans ma chambre.

Camarade LAMENOISE Roger.

## LISTE PROVISOIRE DES FOYERS SONACOTRA EN GRÈVE RÉGION PARISIENNE

- |                     |                         |                                   |                              |
|---------------------|-------------------------|-----------------------------------|------------------------------|
| 77 - SEINE ET MARNE | - ETAMPES               | - BOBIGNY I                       | 94 - VAL DE MARNE            |
| - CHELLES           | - MASSY I               | - BOBIGNY II                      | - BOISSY ST LEGER            |
| - MEAUX             | - MASSY II              | - BONDY                           | - CHAMPIGNY                  |
| - NOISIEL           | - MASSY (Victor Basch)  | - DRANCY                          | - FONTENAY S. BOIS           |
| - TORCY             | - MONTGERON             | - LA COURNEUVE                    | - IVRY SUR SEINE             |
| - DAMMARIE LES LYS  | - STE CENEVIEVE         | - MONTREUIL                       | - LE PLESSIS TREVISE         |
| 78 - YVELINES       | 92 - HAUTS DE SEINE     | - MONTREUIL (Ruffins)             | - SAINT MAUR                 |
| - ELANCOURT         | - CLICHY                | - NEUILLY SUR MARNE               | - VILLEJUIF                  |
| - CARGENVILLE       | - COLOMBES (Colbert)    | - PIERREFITTE                     | 95 - VAL D'OISE              |
| - MANTES            | - COLOMBES (Orgemont)   | - ROMAINVILLE                     | - ARGENTEUIL (av. du Parc)   |
| - SARTROUVILLE      | - GENNEVILLIERS         | - SAINT DENIS<br>(Romain Rolland) | - ARGENTEUIL (cuai st Denis) |
| 91 - ESSONNE        | - NANTERRE I            | - SAINT DENIS                     | - ARGENTEUIL (Montigny)      |
| - ATHIS MONS        | - NANTERRE II           | - SEVRAN                          | - ARGENTEUIL (Gounod)        |
| - BURES             | - NANTERRE (Primevères) | - TREMBLAY LES GONESSE            | - ARGENTEUIL (Butte Blanche) |
| - CHILLY MAZARIN    | 93 - SEINE SAINT DENIS  | - VILLEMONTBLE (Bel Air)          | - ARGENTEUIL (Yarl Marx)     |
|                     | - AUBERVILLIERS         | - VILLEMONTBLE (Laënnec)          | - CORMEILLES                 |
|                     | - BAGNOLET              | - AULNAY                          | - ERMONT                     |
|                     |                         |                                   | - GARGES LES GONESSE         |
|                     |                         |                                   | - SANNOIS (Gabriel Péri)     |
|                     |                         |                                   | - SANNOIS (Gambetta)         |
|                     |                         |                                   | - BEZONS                     |
|                     |                         |                                   | - SAINT OUEN L'AUMONE        |

Le 10 et 11 juin 1978, la commission culturelle du Comité de coordination a organisé une fête de la rencontre Français-Immigrés au Centre culturel de Chelles.

Ces deux journées inoubliables ont rassemblé 5 000 travailleurs français et immigrés venus de toute la France : Strasbourg, Metz, Colmar, Rennes, Nantes, Brest etc. Des chanteurs, groupes de théâtres, de danse et de marionnettes de toutes nationalités sont venus de plusieurs endroits de France.

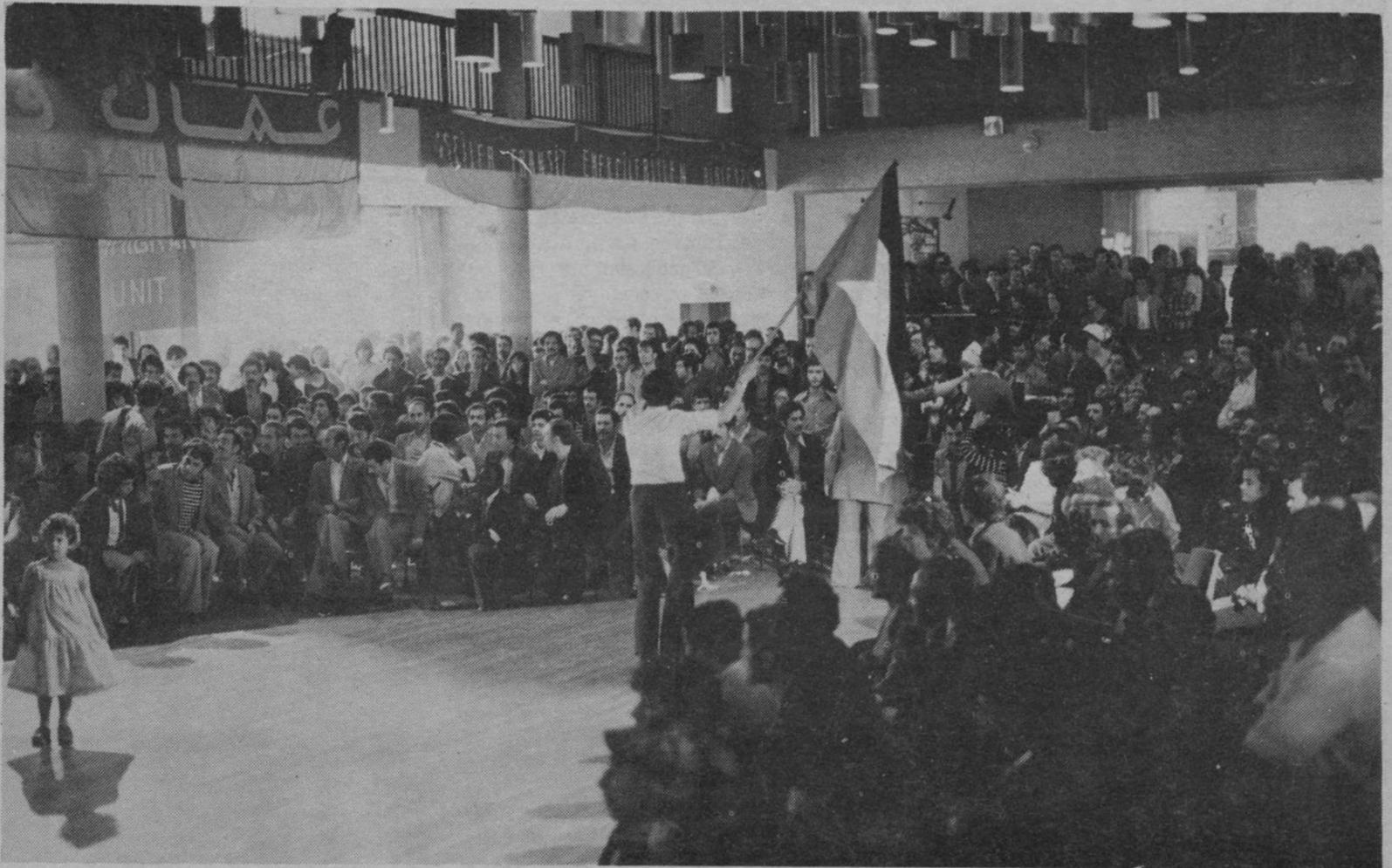
## PLEIN SUCCES DE LA DEUXIEME FETE

La fête a montré l'unité des travailleurs malgré le sabotage du PCF de Chelles qui a voulu par tous les moyens supprimer cette fête, et a même menacé le Directeur de centre culturel, et a dé-

claré que c'était une fête de gauchistes.

Il a refusé l'autorisation d'utiliser les parcs du Centre pour qu'on ne réussisse pas la fête.

Le maire de Chelles est venu à la fête et il a déclaré qu'il était content de cette fête, qu'il n'avait jamais vu autant de monde au Centre culturel, et qu'il n'était pas au courant des difficultés avec la municipalité, car il était en vacances aux Caraïbes. Nous regrettons qu'il n'ait pu être à la préparation de cette fête. S'il avait été là, nous aurions sûrement eu tout ce que nous voulions.



La lutte se développe en province et le soutien avec elle. A Metz et à Thionville, le soutien s'est créé avant que les foyers se soient mis en grève.

Résultat : 17 foyers sont en grève dans cette région.

D'autres soutiens se sont créés à Longwy, Nancy et bientôt à Besançon et Bordeaux.

Dans le journal "Foyers Sonacotra en lutte n° 3", le soutien a critiqué l'article "renforçons le soutien à la lutte"

Nous voulons un soutien qui respecte notre plate-forme. Il y a des centaines qui l'ont respectée et la respecte encore et nous en sommes conscients. Si nous avons attaqué le soutien qui veut utiliser notre lutte pour son propre intérêt, c'est que nous avons constaté que c'est le danger pour nous et le soutien, et nous serons toujours contre ce genre de soutien.

Mais le soutien qui a respecté notre lutte l'a prouvé plusieurs fois. Par exemple en période d'été, ils étaient là à toutes les mobilisations, ils étaient là pour la sécurité des délégués et des résidents, de jour comme de nuit, ils étaient là pour les diffusions de tracts, ils étaient là pour le soutien financier.

Ceux qui apportent vraiment leur soutien, nous les connaissons tous, même s'ils sont un peu cachés.

le soutien nous avons besoin

